

# Ils étudient la qualité de l'air grâce aux lichens

Des élèves du lycée Marcel-Gambier ont procédé à des relevés sur des arbres, afin de connaître la qualité de l'air dans les quartiers de la ville.

Si vous voulez connaître la qualité de l'air que vous respirez, interrogez donc les arbres ! C'est ce qu'ont fait seize élèves de seconde de Marcel-Gambier, dans la matinée du vendredi, dans un espace vert situé entre la rue du Canada et la rue d'Écosse. Équipés d'une boussole, d'un mètre ruban, de carrés découpés dans du carton et d'une loupe, ils ont scruté les lichens présents sur l'écorce.

« En fonction de leur abondance, de leur diversité et des différentes familles présentes, ils peuvent nous indiquer beaucoup de choses », avance Jérôme Ozouf, le professeur de sciences de la vie et de la terre à l'origine de l'expérience. Sa classe a suivi « un protocole validé par des spécialistes, accessible à des lycéens », ajoute l'enseignant.

Il consiste à plaquer une sorte d'échelle cartonnée, comportant cinq carrés de 10 cm<sup>2</sup>, sur le tronc, à un mètre au-dessus du sol. Les élèves relèvent les types de lichens qui apparaissent dans chaque case. L'opération doit être effectuée sur les côtés nord, est, sud et ouest.

## Cartographie

Pratiqué dans le cadre de l'option méthodes et pratiques scientifiques, ce travail permet aux élèves de mener une véritable expérience de terrain. « On n'aurait pas pu découvrir cela en restant en cours », apprécie



Des élèves de seconde ont procédé à une véritable expérience scientifique de terrain, vendredi.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Alexandre. « C'est intéressant de travailler sur des sondages que nous avons nous-mêmes faits, plutôt que sur des relevés que l'on nous donne tout prêt », poursuit Inès.

Car le travail ne s'arrête pas à l'expérience de terrain. Les élèves doivent ensuite exploiter les résultats, en classe, qui s'ajouteront aux prélèvements

déjà effectués devant le lycée Gambier et l'école Guizot. « On pourra faire une cartographie de la qualité de l'air dans la ville », lance le professeur.

Selon les premières observations, le quartier situé au-dessus de l'hôpital ne devrait pas figurer parmi les mauvais élèves. « On a observé la

présence de lichens de la famille des fruticuleux, ce qui est bon signe, car ils sont très sensibles aux pollutions, explique Jérôme Ozouf. Devant Gambier, nous n'en avons pas trouvé. »

Guillaume VERDU.